

BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE – SESSION 2014

SÉRIE : SCIENCES ET TECHNOLOGIES DU MANAGEMENT ET DE LA GESTION

SPÉCIALITÉ : GESTION ET FINANCE

ÉLÉMENTS INDICATIFS DE CORRIGÉ

Ce dossier comporte des éléments de corrigé à l'attention des correcteurs. Plusieurs questions appellent des réponses rédigées de la part des candidats. Seules les idées clés sont proposées, de manière schématique, pour permettre une approche ouverte des réponses des candidats.

Barème global sur 120 points

Nota : il est rappelé que le nombre de points annoncés dans le sujet constitue un engagement incontournable vis-à-vis des candidats. Le barème fourni respecte cette contrainte et doit s'appliquer à tous, sauf indications complémentaires données, lors des corrections, sur décision nationale.

PREMIÈRE PARTIE (92 points)

DOSSIER 1 – GESTION DES RELATIONS AVEC LES FOURNISSEURS

A – Le fournisseur « Sucre Distribution »

1. Expliquer en quoi le plan comptable général est un outil de normalisation.

Capacité attendue : énoncer l'un des principaux enjeux de la normalisation financière.

Le cadre comptable repose sur les dispositions légales et réglementaires du Code de commerce et du PCG. Le Titre 4 du PCG précise les règles de tenue des comptes et fournit notamment la nomenclature complète des comptes dont s'inspire l'extrait du plan de comptes de l'entreprise Routin. Cette normalisation permet d'utiliser un langage commun entre les entreprises et ainsi favorise les échanges.

2. Identifier et justifier les adaptations du plan de comptes de cette entreprise (annexe 1).

- Subdivision d'un compte d'immobilisation :
213 100 Bâtiment Structure ; 213 200 Bâtiment Ascenseur...
Permet, d'utiliser la méthode des composants
- - Subdivision des comptes de ventes
701100 Ventes de produits finis France
701200 Ventes de produits finis Europe
Permet de disposer d'informations précises pour la comptabilité de gestion
- - Subdivision des comptes de stocks :
311 100 Stock Sucre ; 311 200 Stock Jus de fruits....
Permet de de disposer d'informations précises pour la comptabilité de gestion
- - Subdivision des comptes de Banque :
512 100 Banque de Savoie ; 512 200 Crédit Lyonnais...
Intérêt pour faciliter la saisie et le contrôle des comptes banques.
- - Subdivision des comptes de Tiers :
401 100 Fournisseur Anane ; 411 100 Client- Carrefour,...
Facilite le suivi (lettrage)

3. Enregistrer la facture présentée dans l'annexe 2.

		05-janv		
601	Achat de matières premières		104 500,00	
624	Transport sur achat		5 000,00	
44566	TVA déductible sur ABS		6 022,50	
401600	Fournisseur-SucreDistribution			115 522,50
	facture 2013/0001			

4. La T.V.A. est-elle une charge pour l'entreprise ? Justifier votre réponse.

La TVA n'est pas une charge, elle est neutre pour l'entreprise. L'entreprise joue un rôle d'intermédiaire, elle collecte la TVA auprès de ses clients (dette envers l'État), et déduit la TVA payée sur ses achats (créance sur l'État) et reverse la différence à l'État lors du calcul de la TVA à décaisser.

B – Le processus « Achats »

1. Analyser la situation de communication présentée dans l'annexe 3 en utilisant l'Annexe A (à compléter et à rendre avec la copie).

On attend que l'élève soit capable de réaliser une description détaillée des situations de communication à partir de leurs composantes et des phénomènes relationnels qu'elles contribuent à développer.

L'INFORMATION	
Eléments d'analyse	Analyse
Qui est l'émetteur ?	La société Sucre Distribution.
Qui est le destinataire ?	La société Routin S.A.
Quelles sont les informations contenues dans la lettre ?	La facture n° 2013/0001 impayée Le délai de règlement de 15 jours La demande de règlement sous huitaine.
LA COMMUNICATION	
Eléments d'analyse	Analyse
type de communication	communication écrite, formelle et externe
Quel en est l'objectif ?	informer la société Routin S.A. du retard de paiement d'une facture.
Quels sont les enjeux de cette communication ?	La société Sucre Distribution souhaite obtenir le paiement des sommes dues pour améliorer leur trésorerie.
Quelle est le canal utilisé ?	Le canal utilisé est un courrier écrit externe.
Quel est le support utilisé ?	Le support utilisé est une lettre de relance

2. Apprécier si le type de communication utilisé est adapté à la situation.

On attend que l'élève soit capable de mesurer le rapport information /communication dans le contenu d'un message.

On peut imaginer que la société Sucre Distribution compte tenu des relations privilégiées avec l'entreprise Routin n'envoie pas une lettre de relance avec accusé de réception pour cet incident de paiement. Elle aurait pu contacter directement par courriel ou téléphone le responsable des achats pour résoudre ce problème.

3. Identifier le rôle du responsable des achats et du responsable comptable dans le processus « Achats » décrit dans l'annexe 4.

Capacité attendue : situer le rôle des acteurs d'un système d'information dans le processus de gestion.

Le rôle du responsable des achats est central dans ce processus :

- il passe commande auprès des fournisseurs pour les principales matières premières ;
- il reçoit le résultat des contrôles du magasinier ;
- Il procède au paiement à l'échéance sur la base du bon de réception validé.

Le rôle du responsable comptable est mineur dans ce processus :

- il enregistre la facture dès réception de celle-ci ;

-Le paiement n'est enregistré qu'après réception du courriel de confirmation de paiement de la part du responsable comptable.

4. Rechercher l'erreur et l'origine de l'erreur sur le montant du chèque N° 404131 (à partir des indications fournies en annexe 5).

On attend l'exploitation des sources d'information pour en retirer l'information nécessaire pour répondre à des besoins identifiés.

L'erreur est que le chèque a été enregistré pour le montant HT au lieu du montant TTC.

Le responsable des achats a procédé au paiement de la facture sur la base des bons de réception validés par le magasinier qui sont des documents HT.

DOSSIER 2 – ANALYSE FINANCIÈRE

1. Qu'apporte le bilan fonctionnel par rapport au bilan comptable ?

On attend de l'élève qu'il soit capable de construire le bilan fonctionnel

Le bilan comptable est le fruit des obligations légales qui s'imposent sur la présentation du patrimoine de l'entreprise alors que le bilan fonctionnel cherche à en donner une lecture financière.

Le bilan comptable classe les rubriques par nature alors que le bilan fonctionnel les organise par cycle (financement, investissement, exploitation).

Le bilan fonctionnel permet de juger l'équilibre financier de l'entreprise.

2. Calculer, à partir du bilan fonctionnel (annexe 6), le FRNG, BFRN et TN.

On attend que l'élève soit capable de calculer à partir du bilan fonctionnel..

FR	31 691 507 – 23 385 878	= 8 305 629,00
BFR	19 618 893 – 12 310 039	= 7 308 854,00
TN	1 006 410 – 9 635	= 996 775,00

3. En vous aidant de l'Annexe 7, commenter en quelques lignes les conséquences du choix de financement sur l'équilibre financier de l'entreprise.

On attend de l'élève qu'il soit capable de formuler une analyse globale sur la situation financière de l'entreprise

Le bilan fonctionnel de l'entreprise Routin permet d'observer un équilibre financier relativement satisfaisant, les ressources stables permettant de financer les actifs longs ainsi que le BFR. La trésorerie nette est donc positive.

Le financement par augmentation de capital n'a pas d'impact sur l'équilibre financier. En effet, l'augmentation de l'actif stable lié à l'acquisition de l'immobilisation est intégralement couverte par l'augmentation des ressources stables suite à l'augmentation de capital.

Le financement par emprunt et trésorerie conduit à une dégradation de l'équilibre financier, ainsi la trésorerie nette par ce mode de financement devient négative. Le FRNG ne permet plus de couvrir intégralement le BFR.

L'amélioration de la rentabilité financière s'explique par l'effet de levier financier permis par l'endettement. Cela s'explique par un taux d'emprunt inférieur à la rentabilité économique, ce qui conduit à l'augmentation de la valeur créée pour l'actionnaire.

4. Quel mode de financement doit privilégier M. Lecoer pour tenir compte des contraintes de l'entreprise ? Justifier votre réponse.

On attend que l'élève soit capable d'identifier les paramètres qui vont influencer l'arbitrage entre modes de financement à long terme.

Le financement par augmentation de permet de préserver l'équilibre financier ($FR > BRF$) mais ne permet pas d'atteindre la rentabilité financière attendue (16%)

Le financement par emprunt permet d'atteindre l'objectif de rentabilité financière de 16% assigné par les actionnaires grâce à l'effet de levier ; mais il provoque une dégradation de l'équilibre financier. Si ce déséquilibre devait persister (un budget de trésorerie permettrait de le vérifier), il faudrait revoir le projet et emprunter davantage pour diminuer le prélèvement sur la trésorerie et préserver l'équilibre financier.

DOSSIER 3 – INVESTISSEMENT ET FINANCEMENT

A – Investissement

1. Quelle erreur a été commise lors l'enregistrement de l'immobilisation (annexe 8) ?

On attend que l'élève soit capable d'évaluer le coût d'entrée d'un bien et d'effectuer les enregistrements comptables nécessaires.

L'erreur d'enregistrement est liée au coût d'entrée de l'immobilisation dans le patrimoine. Celui-ci doit intégrer tous les coûts directement attribuables à l'acquisition de l'immobilisation.

2. Passer au journal l'écriture qui aurait dû être enregistrée.

01/07/2013				
215		Outillages et matériels industriels	2 060 000,00	
44562		TVA déd/ immo.	403 760,00	
	404	Facture n°4225		
		Fournisseurs d'immo		2 2463 760,00

3. Pourquoi l'entreprise a-t-elle choisi l'amortissement non linéaire ?

L'amortissement non linéaire reflète mieux que l'amortissement linéaire, le rythme de consommation des avantages économiques de l'immobilisation.

4. Compléter le plan d'amortissement dans l'annexe B (à rendre avec la copie).

On attend que l'élève soit capable d'élaborer le plan d'amortissement d'une immobilisation.

Désignation : machine-outil Coût d'acquisition : 2 060 000. Base d'amortissement : 2 060 000			Date de mise en service : 01/07/2013 Mode d'amortissement : non linéaire Durée d'utilisation : 3 ans	
Année	Base	Annuités	Annuités cumulées	Valeur comptable nette
2013	2 060 000	309 000 (1)	309 000	1 751 000
2014	2 060 000	824 000 (2)	1 133 000	927 000
2015	2 060 000	927 000 (3)	2 060 000	0

Total mise en bouteilles = 75 000 + 200 000 + 225 000 = 500 000

(1) $2\,060\,000 \times 75\,000 / 500\,000$ (2) $2\,060\,000 \times 200\,000 / 500\,000$ (3) $225\,000 \times 225\,000 / 500\,000$

5. Passer l'écriture nécessaire au 31/12/2013.

On attend que l'élève soit capable d'enregistrer les dotations aux amortissements d'une immobilisation corporelle et d'analyser l'incidence des opérations d'inventaire sur le compte de résultat et le Bilan.

31/12/13				
681		DAP	309 000	
	2815	Plan d'amortissement		309 000
		Amortissement des immobilisations corporelles		

6. Quels sont les impacts de cette écriture sur le bilan, le compte de résultat et la trésorerie?

Incidence sur le compte de résultat : augmentation des charges de 309 000 €, donc baisse du résultat du même montant.

Incidence sur le bilan : augmentation des amortissements et baisse de la valeur de l'actif (307 500 €)

Incidence sur la trésorerie : aucune

B – Financement

1. Pour satisfaire la demande de prêt, quels sont les documents que peut demander le banquier ? Pourquoi ?

On attend que l'élève soit capable d'identifier les informations pertinentes au regard des besoins exprimés par les parties prenantes.

La Banque va demander la présentation des comptes annuels. En accordant le prêt la banque s'expose au risque de non remboursement, elle va donc étudier les documents comptables afin de percevoir si l'entreprise est capable de faire face aux échéances de la dette.

2. À partir de l'annexe 9, justifier les montants de l'amortissement du capital, des intérêts et de l'annuité pour l'échéance de 2014.

On attend que l'élève soit capable le tableau d'amortissement d'un emprunt.

Intérêts : $1\,500\,000 \times 5/100 = 75\,000$

Amortissement : $1\,500\,000 / 4 = 375\,000$

Annuité : $75\,000 + 375\,000 = 450\,000$

3. Enregistrer l'écriture de paiement de la première annuité à la Banque de Savoie.

On attend que l'élève soit capable d'effectuer les enregistrements comptables nécessaires.

		1/07/14			
661		Charges d'intérêts		75 000,00	
164		Emprunt		375 000,00	
	512100		Banque de Savoie		450 000,00
		1ère annuité remboursement			

DEUXIÈME PARTIE (28 points)

Grille d'évaluation de la question de gestion

Document à conserver par le correcteur

L'évaluation de cette partie doit être faite d'une façon **GLOBALE (*)**, à partir du nuage de **CROIX** ressortant de la grille ci-dessous.

N° candidat :		TI	I	S	TS
L'élève doit être capable :					
1	De raisonner en confrontant ses connaissances générales en gestion à des situations d'organisation				
2	D'examiner les conditions de transfert des méthodes, des techniques et des outils mobilisés, à d'autres contextes				
3	De rédiger une réponse synthétique, cohérente et argumentée				
Appréciation à reporter sur la copie :				Note	/28

TI Très insuffisant I Insuffisant S Satisfaisant TS Très satisfaisant

(*) Il s'agit de dégager un profil :

- Les croix ne doivent pas être transformées en points,
- Il ne faut pas systématiquement attribuer la même importance aux 3 critères.

Valoriser les exemples ou les illustrations proposés par le candidat.

La structure financière d'une entreprise est-elle choisie par ses dirigeants ou imposée par son environnement ?

La réponse peut s'articuler autour des points développés mais la structure n'est pas exigée.
Le contenu ne doit pas être attendu de façon exhaustive.
Valoriser tout argument et tout exemple concret issus de cette situation ou d'autres situations.

Programme de 1^{ère} : Thème : gestion et création de valeur

QG : Une association, une organisation publique, une entreprise peuvent-elles être gérées de façon identique ?

Programme de terminale : Thème 2 : analyser la situation de l'entreprise

QG : Pourquoi la structure financière de l'entreprise doit-elle être équilibrée ?

Programme de terminale : Thème 3 : accompagner la prise de décision

QG : Faut-il s'endetter ?

Différentes approches sont envisageables mais le point d'entrée le mieux en phase avec le référentiel passe par l'action sur les agrégats que sont le FRNG et le BFR en s'interrogeant sur les facteurs de contingence.

Les actions sur le FRNG (seules les actions pouvant conduire à la recherche de l'augmentation du FRNG seront étudiées, en effet la réduction du capital par exemple qui permet d'optimiser la valeur pour l'actionnaire semble hors de propos d'un niveau terminale)

- il est possible d'augmenter les ressources stables
 - en procédant à une augmentation de capital avec risque d'opposition des associés, risque de dilution des responsabilités en fonction du statut juridique de l'entreprise...

- en empruntant auprès d'un établissement de crédit mais risque de refus de la banque (taux d'endettement, capacité de remboursement, ratio d'indépendance financière...). Exemple : Routin a obtenu un prêt bancaire d'un montant de 1 500 000 € pour financer son investissement. Une telle somme sera plus difficile à obtenir dans une entreprise de moindre taille et dont les indicateurs sont moins satisfaisants.
- il peut être nécessaire d'agir sur les emplois stables,
- La décision d'investir résulte d'un choix souvent contraint par l'environnement (concurrence, évolution technologique...).
- Exemple : Routin a investi dans une ligne de production ultra moderne pour mieux répondre à la demande.
- La décision peut être de diminuer les emplois stables (ventes, mise au rebut...), néanmoins certaines activités nécessitent une intensité capitaliste plus ou moins grande. Il est difficile pour une entreprise industrielle de réduire son outil industriel sans nuire à son activité.

Les actions sur le BFR

Pour diminuer le BFR :

- Améliorer la gestion des stocks : diminuer le volume moyen, mise en œuvre d'une gestion des stocks en flux tendu qui nécessite cependant une collaboration étroite avec les fournisseurs (pour éviter les ruptures de stock) et les clients.

Exemple, chez Routin la valeur des stocks a progressé de façon importante car le cours du sucre a augmenté de 40 %.

- Négocier avec ses clients des délais de paiement plus courts ; mais le pouvoir de négociation de l'entreprise, sa place dans la chaîne de valeur ou encore la réglementation sont autant de contraintes qui pèsent sur l'entreprise.

Exemple : chez Routin les relations tendues avec les clients de la grande distribution risquent de rendre plus difficiles les négociations.

- Négocier avec ses fournisseurs des délais de paiement plus longs ; de même que précédemment, le pouvoir de marché et la taille de l'entreprise seront déterminants.

Si la direction de l'entreprise peut mener certains arbitrages en matière de FRNG et de BFR, l'action des parties prenantes ainsi que les contingences liées à l'activité limitent les marges de manœuvre de la direction de l'entreprise.

Barème

STMG GF 2014	<i>questions</i>	points	ss totaux	totaux	
PREMIERE PARTIE					92
DOSSIER I				40	
	<i>A</i>		20		
	1	4			
	2	8			
	3	4			
	4	4			
	<i>B</i>		20		
	1	10			
	2	2			
	3	5			
	4	3			
DOSSIER 2				22	
	1	4			
	2	5			
	3	10			
	4	3			
DOSSIER 3				30	
	<i>A</i>		20		
	1	2			
	2	3			
	3	2			
	4	6			
	5	2	ou 0		
	6	5			
	<i>B</i>		10		
	1	4			
	2	3			
	3	3	ou 0		
DEUXIEME PARTIE					28
Total					120